

## Cop en Scoot

“Ni blanc ni bleu” tu dis ! Keuf ringard du comico de ta téci version luxe – ouffe-au-mou, keuf : beauf en costard stérilisé signé numéroté (surtout roté !) cloné.

C’est pas yéyé les doigts de pied, l’asticot ni la pédale en éventail, on se les retaille pas haut non pas très, y’en a pas d’ailleurs sur notre engin (et notre engin frangin ça fait le buzz) ; à l’arrêt nous c’est pas le costard qui coûte ni l’uniforme et ses mauvais remakes (et c’est de l’abus qu’à le dire).

On est juste un képi en scout, une unité en mob, une cop à la chasse au macaque entre Tarzan la banane et la main de Cheeta. (De shit, t’as !)

Faut l’avoir, la selle bien coincée là où il va, accéléra (accéléra !) ; ton tonfa c’est pas facile à l’introduire, hé-hé !, non on n’est pas très yéyé. (Pédé non plus !)

Pas de la matraque d’intimidation (non !), pas celle des rapports avec ce cop qui t’a pévé le cyclo ni un rimake dans ton pseudo ; un chant déchargé donc, un chamboule-tout un point c’est barre, en joint c’est tout (en joints c’est nous qu’on te l’astique).

Allez viens dans les couilles d’un keuf meuf de banlieue, ou quand, montée sur son scoot, les coulisses accrues du comico sont velues.

Mais non, t’inquiètes, c’est pas un scoop, c’est révolu (ton rêve au lu, deux fois cuit le Lu, pareil que ton bronzage en demi portion (de triton, de Riton).

C’est qu’un rap au vitriol, un pas maigrelet – un qui a du point du poids de l’accélérateur et du refrain. (Du refrain !)

“Ni blanc ni bleu” tu dis... Détritrus ! Faut l’avoir, la selle bien coincée là où il va, accéléra (accéléra) ; ton tonfa c’est pas facile à l’introduire, hé-hé !, non, mais que non ! on n’est pas très yéyé. (Pédé non plus !)

Zigzaguer dans ta cité tu peux, nous aussi on te suit : l’arrêt de bus ou les halls, les boîtes à lettres cramées on connaît, la caillasse aussi, et le petit qui fait le pet pareil ; c’est pas de l’abus qu’à le dire (à le dire !) : on est juste un képi en scout, un répi en scoop (en scoop).

Par ici pas par là, juste on lui refile un coup ; un de régulation. A-t-on idée de rodéoter ta téci le soir à la nuit, c’est caprice où ça fini et que ça recommence avec la roue, l’écrou, la chaîne et celle arrière. (Rodéo, on est rodés, rodés !)

À zigzaguer y’a pas de pléonasm tu me trouves en version luxe, avec le cou klux gland de l’unité des keuffes meufs en scoot, en scoop !

C’est la série racallée, celle qui dans le rétro t’as, t’as dans le bédo : quand tu lui dis “ta gueule !” avec un doigt médian, un doigt médian. (On est des keuffes au chien méchant, méchant très chant – mais on tire a bout tendu de la matraque, et traque, et retraque à l’alpague et au pruneau.) (Au pruneau !)

“Ni bleu ni blanc” tu dis ! Faut l’avoir, la selle bien coincée là où il va, accéléra (accéléra). Ton tonfa c’est pas facile à l’introduire. “Hé-hé ! mais non !” (*Non mais que non.*) Je suis Cheeta et toi Tarzan bronzé, on n’est pas très yéyé. (Pédé non plus, ni guenon !) Ni guenon...

On le fait ce deux roues sur l’artère, au vert, et son arrière au rouge, rodé oh !, mais ho-la ! allez bouge ! Dégage des gazes : on te file le train, certain !

Je suis un keuf meuf au chien chan-mé, une qui a l’âme chargée (très chez Jarre, ha-ha !) ; je vais pas te la faire en borne organisée, en bande déclinée-pointillée (déclinée à la Siné) à la syna – essai viral si ça le veut.

C’est qu’un rap au vitriol, un pas maigrelet – un qui a du poing du poids, de l’accélérateur et du refrain. (Du refrain !)

On est pas très yéyés !